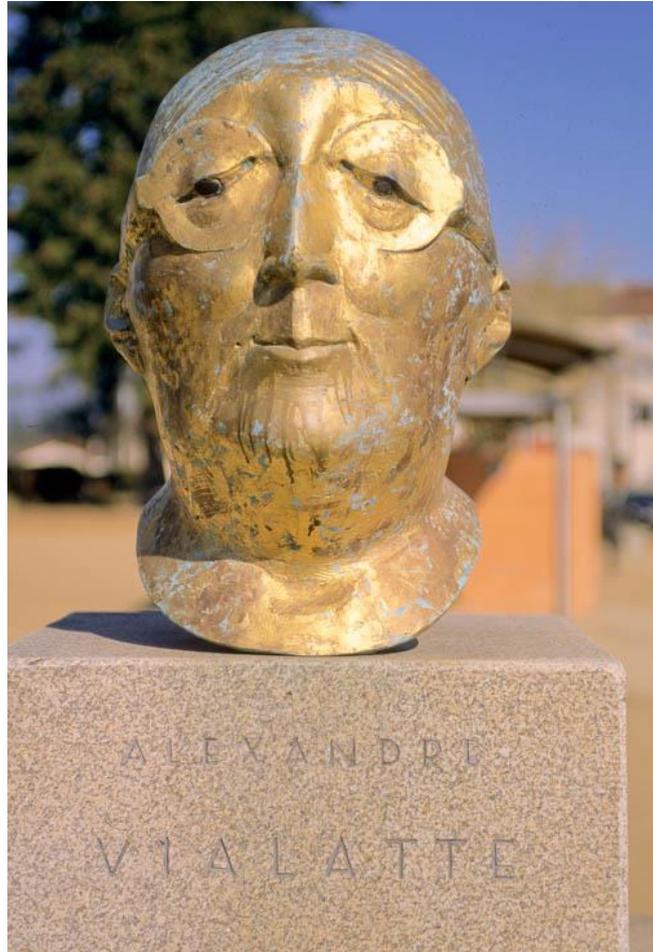


Alexandre Vialatte



(1901-1971)

Éléments chronologiques.

Voici un auteur phare de l'humour, de la dérision, aux portes du surréalisme. Mais l'homme est plus complexe et sensible que cela...

Alexandre Vialatte naît à Magnac-Laval, en Haute-Vienne, d'un père officier. Jusqu'à 1913 ses parents, son frère Pierre et sa sœur Madeleine vivent au rythme des affectations de leur père, à Toulouse, Brive, au Puy-en-Velay, et, en 1915, à Ambert.

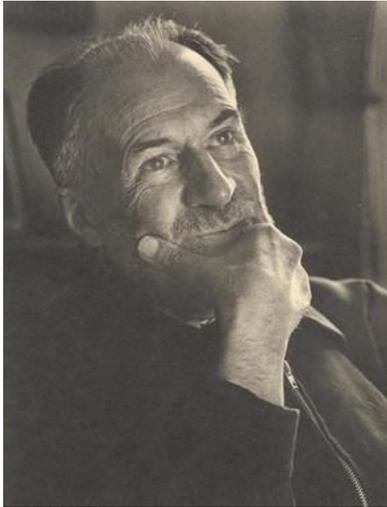
A peine arrivé à Ambert, dès 1915, Vialatte rencontre Paul et Henri Pourrat. Alexandre Vialatte ne s'installera définitivement à Ambert qu'en 1948.

Sportif, il aime le dessin et la poésie. Ses études le conduisent dans le Jura, puis à Versailles où il obtient son baccalauréat, série mathématiques, en 1918.

Cet éloignement d'Ambert est à l'origine d'une importante correspondance avec Paul et surtout Henri Pourrat, dès 1917.

Alexandre Vialatte se destine à l'École Navale, mais en 1919, un accident à un œil lui en barre l'accès. Il change alors d'orientation et suit des études d'allemand¹ à Clermont-Ferrand, puis entre dans l'enseignement à Thiers.

En 1921 il retourne à Ambert, retrouve Paul² et Henri Pourrat qui lui fait lire son manuscrit des premières aventures de *Gaspard des Montagnes*. Son âge le rapproche plus de Paul que d'Henri qui est l'aîné des trois avec 15 ans de plus. Vialatte trouve en Henri Pourrat un grand frère, un exemple et un *mentor* déjà entré dans la carrière littéraire.



Henri Pourrat



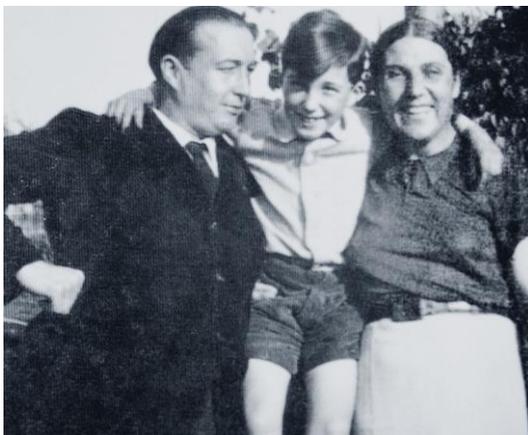
et

Alexandre Vialatte

Vialatte parlant l'allemand, il part en Allemagne en 1922, comme traducteur civile auprès des autorités militaires. Il fait son service militaire à Berlin en 1924 et 1925 et apprend le décès de Paul Pourrat en 1923. Presque sept ans plus tard, il dédiera à Paul son roman *Battling le Ténébreux*. A la fin de son séjour à Berlin Vialatte découvre l'univers de Kafka³.

Vialatte revient en France en 1928, s'installe à Firminy et fait publier *Battling le ténébreux* édité chez Gallimard grâce à Jean Paulhan qui a fait la connaissance d'Henri Pourrat déjà lancé dans la carrière littéraire.

Vialatte épouse Hélène Gros-Croissy en 1929. Elle est assistante sociale aux usines Michelin. Originaire du Dauphiné, son épouse souhaite vivre dans sa région natale. Finalement le couple, qui cohabite assez peu, choisit Clermont-Ferrand, rue Thomas, où leur fils Pierre-Daniel naît en 1930.



Vialatte, Hélène et leur fils Pierre.

¹ Choix exemplaire au lendemain du terrible conflit de 14-18.

² Paul Pourrat décédera deux ans plus tard, en 1923. Vialatte en éprouvera une grande tristesse tant il a le sens de l'amitié. Le décès de Paul le rapproche d'Henri.

³ Nous sommes en 1925, quatre ans avant la parution de *La Métamorphose*, de Franz Kafka, chez Gallimard.

En 1933 Vialatte traduit pour Gallimard *Le Procès* et *Le Château*, deux romans de Kafka. Il traduira jusqu'en 1954 de nombreux auteurs de langue allemande, dont Brecht, Goethe, Ernst Ludwig, Thomas Mann, Nietzsche, etc. Il écrit dans diverses revues et commence à recevoir des prix et distinctions.

En 1934 Hélène Gros-Croissy est mutée à Paris. Vialatte s'y déplace... alors que son épouse revient en Auvergne. Il fréquente les artistes de Montparnasse, où il rencontre notamment Brancusi et Dubuffet qui fait son portrait. Peu de temps après, Vialatte part au Caire de 1937 à 1939 enseigner le français au lycée franco-égyptien.

De retour, il est mobilisé en septembre 1939 et fait prisonnier en Alsace, en juin 1940. Il en conçoit un grand trouble, une fracture psychologique et est hospitalisé en psychiatrie à Saint-Ylie dans le Jura.

Après une tentative de suicide, il sort de l'hôpital en 1941. Il raconte ce moment dans *Le Fidèle Berger*. Ce roman est celui d'un soldat que les conditions de guerre plongent dans la folie et que ses pensées vers la femme qu'il aime sauvent du néant.

Ce roman paraît en 1942, dans la France partiellement occupée, et est interdit par la censure allemande.

Henri Pourrat déclare que « *Vialatte, en se retrem pant chaque jour dans le limpide étang des Escures, écrivit en trois semaines Le Fidèle Berger, et, c'est le plus étonnant des livres de guerre parus durant la guerre, le plus profond. Celui où la colère, l'humour, la simplicité, la fidélité nous parle de plus près* ».

Jean Grenier écrit : « *Ce récit d'un accès de folie, qu'il faudrait nommer plus précisément sans doute psychose hallucinatoire, est admirable de densité et d'unité.* »

En 1944-1945, repassant brièvement par Paris, il repart en Allemagne comme correspondant de guerre, à Bergen-Belsen. Il rend compte des procès des criminels de guerre en une série de chroniques qui ne paraîtront que quarante années plus tard. Il rencontre en Allemagne le sculpteur Philippe Kaepelin né au Puy en Velay (1918-2011) qui réalisera des illustrations pour lui et pour Henri Pourrat.



Philippe Kaepelin

Son frère Pierre décède de la tuberculose en 1946.

En 1947 Vialatte revient en France, en Auvergne⁴. De 1944 à 1948 il a continué d'écrire et de traduire Kafka, cette fois pour le théâtre⁵.

⁴ A Saint-Amant-Roche-Savine, dans le Puy-de-Dôme.

⁵ Pour une adaptation du Procès par André Gide et la compagnie Renaud-Barrault en 1946.



Franz Kafka

Il se fixe à Ambert en 1948 mais vit aussi à Paris. Il achève et publie chez Gallimard *Les Fruits du Congo* en 1951 ? Le roman est un cuisant échec qui le détourne définitivement de ce genre littéraire. Cependant il contribue à des revues telles qu'*Arts*, *Opéra* ainsi qu'à *Marie-Claire* et à *La Montagne*.

Dans ses chroniques, sa célèbre et cocasse formule «*et c'est ainsi qu'Allah est grand* » fait son apparition. Il écrit des fantaisies pleines d'humour, des parodies de rubriques dans la Presse, et monte des canulars, le tout sous couvert de pseudonymes ou à découvert.

Il manque de peu le Prix Goncourt décerné à Julien Gracq qui le refuse.

En 1957 il écrit le deuxième chapitre du *Roman des 12*, un roman collectif. Outre Vialatte, les onze autres auteurs sont André Berry, André Beucler, Pierre Bost, Jean-Louis Curtis, Jean Dutourd, Yves Gandon, Jules Romains, Michel de Saint-Pierre, Gilbert Sigaux, Paul Vialar, Louise de Vilmorin.

En 1958 le Prix des Volcans lui est décerné « pour l'ensemble de son œuvre », et entre dans le jury qui accorde ce prix.

En 1959 son amitié et sa correspondance avec Henri Pourrat sont brisées par le décès de ce dernier.

Ses premières participations à *Spectacle du Monde* datent de 1962.

Hélène Gros-Croissy, son épouse, décède en 1962, à Paris.

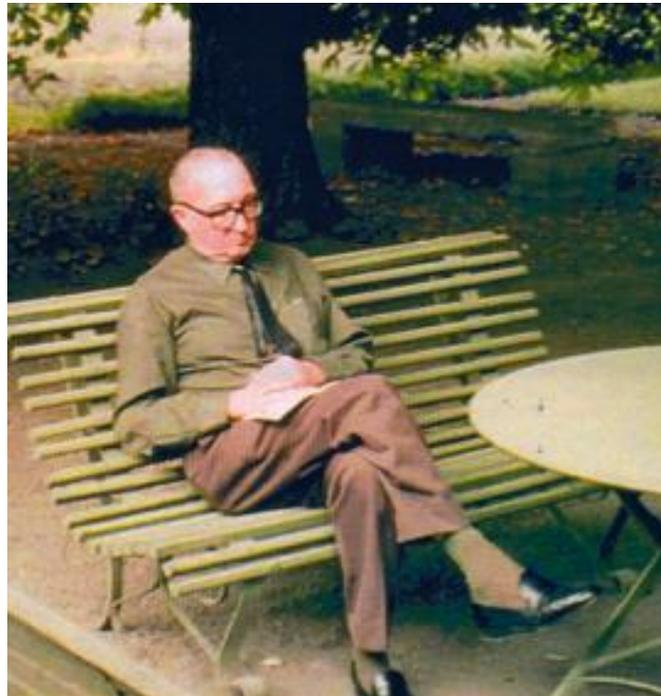
« Un dimanche de février 1969, c'est en quasi-inconnu qu'il est reçu par Remo Forlani à la télévision dans *L'Invité du dimanche*. Durant 3 heures, dans un décor de tables de café voisinant avec des murs de cartons d'archives pour figurer son appartement parisien, Vialatte, entouré de quelques proches, dialogue avec Forlani, et rencontre certains de ses amis célèbres : Alexandre Astruc, Mario Ruspoli, Jacques Dufilho. Il évoque Kafka, Dickens, Buffon et le catalogue *Manufrance* qui est plein de choses grandes et magnifiques. Il présente le travail de quelques artistes : Dubuffet, Chaval, le dessinateur Georges Allary, le sculpteur Kaepelin. Il lit des chroniques et des extraits de ses romans, donne des proverbes bantous de son cru. Le décor est complété par les sculptures de Kaepelin et par un bar fantaisiste tenu par Yves Afonso en barman délirant. Jacqueline Gauthier et Georges Moustaki chantent les chansons des *Fruits du Congo*. L'émission est désordonnée, pleine de badinage et de second degré, conforme à l'esprit vialattien. »

Il s'éloigne un peu du monde littéraire, et disparaît le 3 mai 1971 alors que le roman de ses débuts, *Battling le Ténébreux*, est publié en livre de poche.

Vialatte accorde à l'amitié une importance considérable, dont l'archétype aura été celle qui l'a lié à Henri Pourrat. Alexandre Vialatte a exprimé sa profonde

tristesse lors de la mort d' Henri Pourrat, son aîné de 15 ans. Pourrat a été toute sa vie un tuteur littéraire autant qu'un ami.

Son fils, Pierre, réunit ses chroniques qui sont publiées trente ans après la mort de son père, notamment dans *La Montagne*, et dont une grande partie s'achèvent par « Et c'est ainsi qu'Allah est grand ! »



Quelques-unes des œuvres d'Alexandre Vialatte :

Romans.

Battling le ténébreux (ou la Mue périlleuse). 1928-1982
Badonce et les Créatures. 1937-2003
Le Fidèle Berger. 1942-2000
Les Fruits du Congo. 1951-1994
Le Roman des douze. 1957 (Collectif)
L'Auberge de Jérusalem. 1986
La Maison du joueur de flûte. 1986
La Dame du Job. 1987
La Maison de M. Inhaber. 1989
Le Fluide rouge. 1990
Salomé. 1992
Camille et les grands hommes. 1994
La complainte des enfants frivoles. 1999
Les Amants de Mata Hari. 2005
Fred et Bérénice. 2007
Le cri du canard bleu. 2012

Chroniques.

Dernières nouvelles de l'homme. 1978
Et c'est ainsi qu'Allah est grand. 1979
L'éléphant est irréfutable. 1980
Almanach des quatre saisons. 1981
Antiquité du grand chosier. 1984
Bananes de Königsberg. 1985

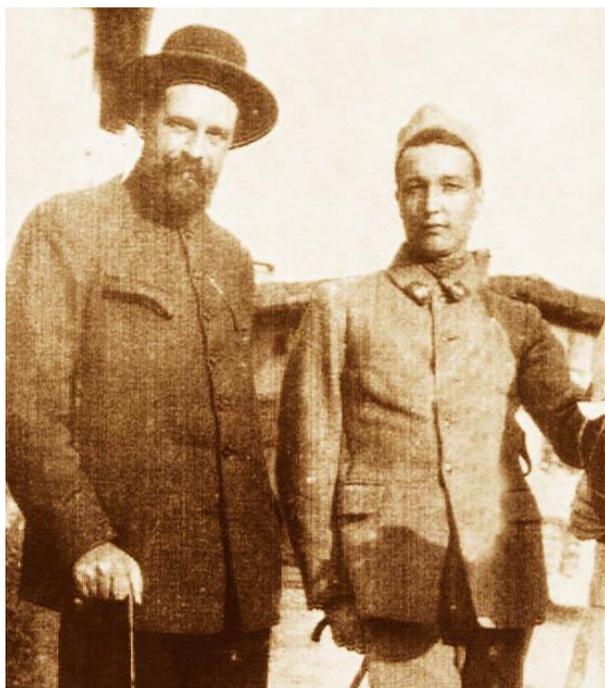
La porte de bath-Rabbim. 1986
Eloge du homard et autres insectes utiles. 1987
Les champignons du détroit de Behring. 1988
Chronique des grands Micmacs. 1989
Profitons de l'ornythinorinque. 1991
Chronique des immenses possibilités. 1993
Pas de H pour Natalie. 1995
Dires étonnants des astrologues. 1993
L'oiseau du mois. 1993
Les proverbes Bantous, avec Michel Perrin. 1998
Kafka ou l'Innocence diabolique. 1998
Chroniques de La Montagne. 2000
Chroniques des Arts Ménagers. 2001
Chroniques de Flammes et Fumées. 2001
Mon Kafka. 2001
Au coin du désert. 2002
1968 Chroniques, préfacé par Philippe Meyer. 2008
Lettres à Maricou. 2009
Critique littéraire. 2010

Poésie.

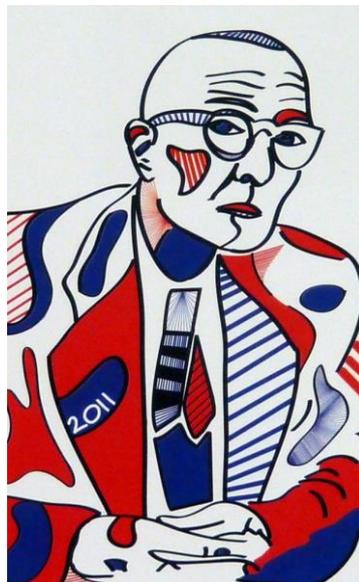
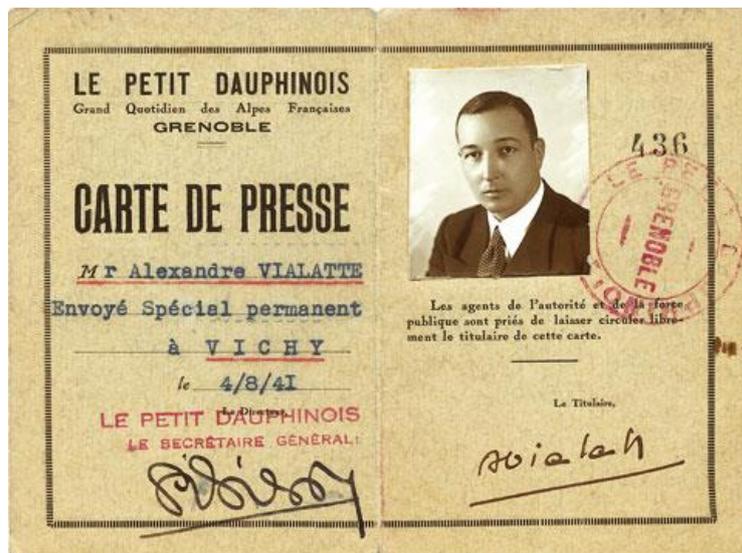
La paix des jardins. 1990

Divers.

La Basse Auvergne. 1936
L'Auvergne absolue. 1983
Jean Dubuffet et le grand magma. 1989
Légendes vertigineuses du Dauphiné. 1995
Correspondance avec Jean Paulhan de 1921 à 1968. 1997
Correspondance avec Ferny Besson de 1949 à 1971. 1999
Correspondance avec Henri Pourrat de 1916 à 1959. 6 volumes depuis 2001
(Université de Clermont-Ferrand).
Alexandre Vialatte et les Cahiers du Sud. 2012



Henri Pourrat et Alexandre Vialatte



Portrait de Vialatte par Jean Dubuffet



Provenance de toutes les images : internet

Pour les Amis d'Allègre
Gilbert Duflos
2014